PistenBully®

K-INFO

Le Mag des professionnels
de la neige et de la montagne

N° 56
OCTOBRE 2017

DAMEURS L'HIVER… MAIS OÙ SONT-ILS L'ÉTÉ ?

Les dameurs ne fondent pas avec la neige… nous les avons retrouvés cet été !

DOSSIER > PAGES **4/5**

Édito

S'il y en a pour qui l'expression « ne pas avoir les 2 pieds dans le même sabot » prend tout son sens, ce sont bien les dameurs présentés dans ce numéro, et avec eux, tous ceux qui ont choisi de profiter du caractère saisonnier de leur activité pour découvrir d'autres horizons ou faire d'autres expériences. Tous ont en commun une dominante : la passion.

D'abord pour leur métier – ou leur machine – : la belle mécanique, la solitude de la nuit en montagne ou encore des levers de soleil magiques, chacun trouvera sa source de motivation. Mais ils – ou elles – sont aussi attirés par le changement, la variété et les nouveautés. En atteste leur enthousiasme et la peine qu'ils se donnent pour leur « deuxième vie » y compris en termes de formation : double qualification, apprentissage d'un autre métier, découverte d'une langue étrangère, etc…

Alors que l'on enseigne dans les écoles de management comment obtenir le meilleur des salariés en les faisant « sortir de leur zone de confort », citons en exemple ces saisonniers heureux de leurs choix. Et il revient à chacun d'entre nous d'orienter nos jeunes vers ce type de profils dont nous manquons tant et à nos institutions de les former en conséquence.

Bel hiver à tous.

> Didier Bic

Tendances

Un poste de conduite révolutionnaire

Il équipe déjà le nouveau PistenBully 100 4F et va se généraliser progressivement sur tous les modèles de la gamme. Simple, ergonomique et personnalisable à l'envi… vivement l'hiver pour en profiter !

> page 2

SNOWsat

Une installation suivie de A à Z

Ou comment se glisser dans les pas d'un ingénieur SNOWsat pour mieux comprendre les différentes étapes de l'installation du système, de la décision initiale à la mise en route sur le terrain !

> page 3

Station

Nouvelle dimension pour Praz-de-Lys-Sommand

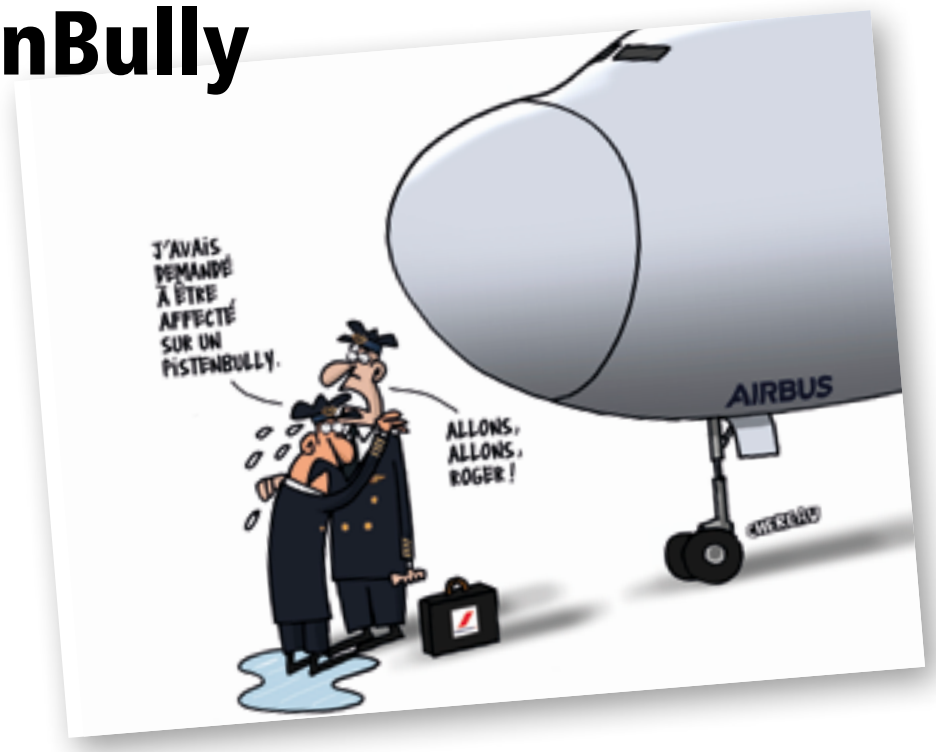
En choisissant de faire évoluer sa structure juridique, la station s'engage dans un nouveau mode de fonctionnement. Avec pour maitres mots : simplification, réactivité et stimulation du développement.

> page 6

Tendances

Un poste de conduite révolutionnaire pour tous les engins PistenBully

Présenté à l'occasion du lancement du PistenBully 100 4F, un nouveau poste de conduite innovant équipera désormais l'ensemble de la gamme PistenBully. Outre le joystick ingénieux à 4 axes, l'accoudoir et ses commandes préfigurent le futur standard commun à toute la gamme. L'utilisateur pourra bientôt conduire et contrôler facilement toutes les dameuses PistenBully de la même manière. Maîtres mots : un mode de fonctionnement simplifié et des options de personnalisation illimitées.



Le système de commande « Look and Feel » uniformisé

La priorité absolue était de mettre en place un usage opérationnel uniforme pour toutes les dameuses, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent, chaque modèle présentant des systèmes de commandes sensiblement différents. À terme, ils seront donc identiques sur tous les engins – et cela s'appliquera également aux treuils, aux machines de fond et aux outils de modelage des snowpark. En parallèle, le contrôle du véhicule deviendra de plus en plus personnalisable. Par exemple, chaque pilote pourra configurer son propre profil d'éclairage et l'activer à partir d'un seul bouton. Toutes les commandes au niveau de l'accoudoir et du joystick seront transmises à l'unité PCU (PistenBully Control Unit) via un système CANbus, l'unité informatique du système, qui gère l'appairage des commandes avec les fonctions.

Autant que nécessaire, aussi peu que possible

Un autre objectif était d'assurer toutes les fonctions avec moins de boutons. C'est chose faite avec 32 boutons facilement accessibles qui contrôleront toutes les commandes. Seront proposés également 3 modules optionnels avec 8 boutons chacun permettant, par exemple, de gérer le treuil, les traceurs ou des demandes spécifiques. Grâce à la reconnaissance « plug and play », ces modules pourront être positionnés directement dans n'importe lequel des 3 emplacements prévus à cet effet.

Le parrain

Deux questions à Luc Alphand

Le K-info se penche sur la pluriactivité, quel est ton regard sur ce sujet ?

C'est mon mode de vie ! Changer de métier, d'activité deux voire trois fois dans l'année, me permet de voir du pays et d'éviter la lassitude. Je n'imagine pas avoir le même boulot toute l'année. J'approuve ce rythme de vie d'autant plus qu'il maintient à niveau et exige de suivre l'évolution des métiers en se mettant à jour sans arrêt. Quant à la compatibilité avec la vie de famille, je reconnais que c'est moins évident. Le dameur de nuit ne vit pas comme tout le monde. À 17 heures, les enfants rentrent de l'école et lui, il part travailler... La saisonnalité dépend aussi de la donne touristique, de la météo, des commandes, mais on peut voir dans les intersaisons une occasion d'être à 100 % « maison ». Du coup, quand la famille peut s'adapter, ce n'est pas toujours un inconvénient, juste une approche différente.

Quoi de neuf en ce moment ?

Le temps fort de cet été fut le Silk Way Rally dont je suis conseiller sportif. À raison de 800 km par jour et des nuits de 5 heures, c'était chaud mais le résultat a été au top. Fin août, j'étais sur les 24 heures du Mans vélo. J'envisage de retourner au Kazakstan pour un trip aventure en montagne, en cheval, au mois d'octobre et une découverte en Turquie est en train de se programmer pour début décembre, dans la neige. Le feu de camp, la tente à la rude, j'adore. Je m'impliquerai également dans les préparations des courses dès novembre, dans les JO en février et je retrouverai France Télévision pour me centrer sur cinq portraits lors du 40e Dakar en début d'année... Enfin, je serai présent au « Mountain Planet » en avril à Grenoble, sur le stand de Kässbohrer bien sûr !

Rencontre

Yves Ligeon, plus qu'un métier : une passion

C'est une page qui se tourne pour Yves Ligeon. Après quatre décennies passées dans l'entreprise, il prend la route de la retraite. Mais que d'aventures pour ce technicien de maintenance entré le 26 décembre 1973 dans les effectifs. Après un apprentissage dans la mécanique automobile, ce spécialiste originaire de Saint-Gervais-les Bains saisit l'opportunité de rejoindre la maison Kässbohrer au sortir de son service national. Yves Ligeon travaille à l'époque à quelques kilomètres seulement de son domicile. Le bonheur. Amoureux de la montagne, il vogue de station en station, l'hiver surtout, l'été aussi au gré du planning quotidien ou hebdomadaire défini pour assurer la maintenance. *« Au début, il nous arrivait de rester trois semaines sur les routes, dans toute la France, sans secteur attribué »*. Les Pyrénées seront le premier territoire retiré des tournées avec le recrutement de trois techniciens dédiés au massif. En 2003, Yves accompagne le déménagement de l'entreprise sur le bassin d'Albertville. Pas de grands bouleversements pour cet as du pilotage qui revient faire stocks et bilans avec ses chefs avant de retourner cajoler les géants écarlates. Forcément, au fil des années, les anecdotes foisonnent. *« C'était un métier merveilleusement enrichissant. Je suivais l'entretien de toutes les gammes et franchement c'est un super produit »*. Après quarante-quatre années dans les murs, un cas unique, Yves goûte désormais aux joies de la famille et surtout aux sports de moyenne montagne : le ski et la rando !

SNOWsat

Une installation de A à Z !

Équiper tout un domaine skiable du système SNOWsat, que ce soit pour la gestion de flotte ou la mesure de hauteur de neige, exige une parfaite préparation et une bonne dose de savoir-faire. De la décision initiale au démarrage de la saison sur le terrain, accompagnons un des ingénieurs SNOWsat lors des différentes étapes de l'installation du système !

Impliqué dès le début

L'ingénieur SNOWsat est associé au projet dès les premiers contacts avec la station. Cette approche permet d'apporter des réponses techniques dans le cadre des échanges commerciaux mais également de clarifier dès le départ les besoins et de préciser ce que le client doit fournir en matière de données et d'infrastructure.

Tout est question de bonne préparation !

En complément des e-mails et des échanges téléphoniques, l'ingénieur échange également sur le terrain avec ses interlocuteurs sur les spécificités du domaine. Avec l'exploitant, le chef d'atelier, les experts en informatique et le géomètre externe, il expertise le domaine skiable et calcule la meilleure position pour la station de base et le répéteur à l'aide d'un programme de simulation, dans l'idéal un point offrant une bonne visibilité afin de garantir une couverture radio optimale. Parallèlement, la station commande un relevé numérique de terrain et dépose une demande d'autorisation de radiocommunication auprès de l'autorité compétente.

L'installation peut commencer !

« Une préparation consciencieuse est essentielle lorsque l'on travaille sur un tel projet », affirme notre ingénieur. Il amène directement avec lui, lors de l'un de ses déplacements sur la station, une partie des composants nécessaires ainsi que ses outils, le reste sera livré parallèlement par camion. Une fois sur place, il travaille avec les techniciens PistenBully et les collaborateurs du domaine skiable. Première étape : monter la station de base et le répéteur. *« Il faut aussi savoir improviser : essayez par exemple de souder un câble d'antenne à 10 degrés au-dessous de zéro ! Il nous arrive de préparer les câbles et le boîtier de la station de base à l'intérieur d'un bâtiment et de le monter plus tard à l'extérieur sur le mât d'une station météo. »*

Devoirs à domicile

Une fois le relevé numérique du terrain disponible, l'ingénieur installe, à distance, les programmes sur le serveur, clarifie les derniers détails et prépare tout le nécessaire pour sa prochaine visite.

Le grand final !

L'hiver arrive ! Le logiciel spécifique au domaine skiable est installé automatiquement au niveau des systèmes embarqués sur les machines. Le travail nocturne va commencer pour tous. Durant deux nuits, l'ingénieur accompagne les conducteurs, passe d'une dameuse à l'autre et explique à chaque conducteur le système, la commande et les nombreuses possibilités d'application à l'écran. *« Ce sont toujours des moments très intenses. Les conducteurs apprennent surtout sur le terrain ! Les derniers réglages sont faits directement à bord à titre d'essai et intégrés dès le lendemain au système. »*

Une formation intensive pour que tous perçoivent le potentiel du système

Dernière étape : l'installation des programmes SNOWsat sur les postes de travail des clients. Maintenant, tous les collaborateurs peuvent travailler sur leur ordinateur dès qu'ils auront suivi une formation approfondie dispensée par l'ingénieur afin d'apprendre tout ce qu'il leur faut savoir sur SNOWsat CAN, SNOWsat Fleet et SNOWsat Z.
La neige est là, tout fonctionne et le travail peut commencer… !

Technique

Les bons conseils du Mécano - octobre 2017

**Important : Avant toute intervention se référer aux informations de sécurité fondamentales (K INFO N° 51).
Vous pouvez également vous les faire envoyer sur demande (fabienne.fath@pistenbully.fr).**

REMPLISSAGE DU RÉSERVOIR À GAZOLE DES PISTENBULLY 600 SCR

Afin d'assurer une indication exacte de la jauge une fois le plein effectué, nous vous rappelons la procédure à respecter :

- La machine doit être garée sur une surface la plus horizontale possible.
- Arrêt du moteur.
- Laisser le contact sur ON.
- Ouvrir les deux bouchons gauche et droite des réservoirs placés sous le plateau.
- Remplir un réservoir puis l'autre : l'ordre n'a pas d'importance.
- Fermer les deux bouchons.

En respectant cette procédure la jauge à carburant doit indiquer 1, si tel n'est pas le cas, une recherche de dysfonctionnement doit être effectuée : défectuosité de la jauge, des tuyaux d'évent…

RECOMMANDATION POUR UTILISATION DES ESSUIE-GLACES SUR LE PISTENBULLY 600

Les essuie-glaces peuvent être activés soit au « panel » soit à l'aide de la commande située à gauche du volant. Afin d'éviter des dommages importants sur le mécanisme de fonctionnement des essuie-glaces, nous vous conseillons vivement de ne pas utiliser la commande située à gauche du volant mais d'utiliser exclusivement les boutons du « Panel ».
Pourquoi ? Si, en fin de poste, votre engin est arrêté alors que la commande des essuie-glaces n'a pas été remise sur 0, lors de la prise de poste suivant, les essuie-glaces seront automatiquement remis en fonctionnement. Ce phénomène peut causer des dégâts importants si de la glace s'est formée et que leur mouvement est entravé.

TRAINS DE CHENILLES

Afin de limiter les ruptures de guides et de barrettes, nous préconisons de remplacer les téflons et vis de guide tous les ans.
Rappelons également que les vis de guide doivent être contrôlées au couple toutes les 400 heures (155 +/-5 Nm).
Un nouveau modèle de vis de guide vient également d'être introduit : les nouvelles vis de guide sont maintenant noires et se vissent avec une douille de 19 mm. Ce nouveau modèle est plus résistant.

CHANGEMENT DE COULEUR DES LUBRIFIANTS

Attention la couleur de l'huile hydraulique « Bio » de chez York (777 et 977) a changé suite à une évolution de la réglementation : elle passe du vert « fluo » au vert « foncé », les produits restent absolument identiques et sont totalement miscibles. Il en est de même pour la graisse (York GR 555) dont la couleur passe du « rouge » au « caramel ».

Dossier

Dameurs l'hiver… mais où sor

Piloter avec sensibilité du bout des doigts, préparer des tracés comme l'artisan polit la matière pour l'adoucir, ciseler la neige pour en extraire toutes les vertus, tel est le leitmotiv des conducteurs de dameuses qui assurent aux stations de sports d'hiver des montagnes de plaisirs et de sensations. Des hivers... oui, mais que deviennent ces femmes et ces hommes au cours des mois chauds ? Rencontres.

Resto, plage et vaches au quotidien

***William Chalançon**, responsable damage du Roc d'Enfer, Haute-Savoie*

K-Info : C'est quelle saisonnalité pratiquez-vous ?

L'hiver, je suis responsable de l'entretien du domaine, du parc machine et de la mécanique… accro à la neige depuis 1993 ! L'été en revanche, je m'occupe d'une base nautique que j'ai ouverte sur les bords du lac Léman, à Excenevex, près d'Yvoire, la seule plage de sable fin. J'y propose la location de pédalos, de bateaux et de paddles. J'ai également une ferme sur la station avec 160 génisses, des vaches à lait uniquement, que je prends en élevage sur deux alpages du domaine.

K-Info : C'est un rythme soutenu ?

Effectivement, c'est beaucoup de boulot à l'automne et au printemps pour faire et défaire des clôtures, mais la saisonnalité a un côté sympa. Je suis un enfant du pays. Ce qui me plaît, c'est de rester dans le milieu de la montagne. L'été, je pars tous les jours à 4 h vers mes alpages pour être revenu vers 10 h à la base de loisirs. Depuis 23 ans, ce schéma de vie est pérenne. Il faut, par contre, avoir la passion et l'envie mais j'entends poursuivre ! Je viens de raccrocher la conduite d'engin de damage et je vais me consacrer désormais l'hiver au restaurant « L'escale Blanche » que j'ai créé sur les pistes pour assurer un service tous les midis. Mais j'ai quand même acquis un engin de damage pour desservir mon établissement et réaliser les terrasses !

Auberge, accrobranche et loisirs outdoor

***Jean-Marc Duportail**, responsable nordique à Le Lac Blanc, Vosges.*

K-Info : Vos hivers sont déjà très occupés ?

Depuis 30 ans, c'est la règle. En relation avec le syndicat mixte, propriétaire du domaine, je vends des prestations de service sur le domaine nordique du Lac Blanc à travers ma propre entreprise. Je m'occupe de la préparation des pistes, de la signalétique, de l'élagage, du traçage et du damage. Simultanément, je gère l'auberge du Blanc Rupt, du nom du ruisseau voisin, en proposant, avec mon épouse, un hébergement, une restauration et la location de matériel tels les raquettes. Cela nous a permis de construire une vie de famille dans la saisonnalité, même s'il a fallu souvent braver les routes non déneigées pour amener les enfants à l'école !

K-Info : Et votre programme l'été ?

L'auberge fonctionne quasi non stop. C'est indispensable car les hivers ne sont plus si longs, plus si enneigés, même s'ils restent la saison moteur. À partir du printemps, j'ouvre en complément un parc accrobranche et aventure avec du paintball et, depuis peu, un sentier «pieds nus» dont les différents matériaux mobilisent les 5 sens. Il complète la location de VTT et de VTT électriques proposée de mai à octobre et qui fait travailler 12 personnes. La preuve que sédentaires et pluriactifs, c'est possible !

La pâture de mes pistes

***François Mussillon**, responsable du site nordique de la Vattay-Valserine, Mont du Jura*

K-Info : Si je vous dis saisonnalité ?

Hormis lors de mes 3 premières années de magasinier dans un garage, je suis entré tôt dans le rythme de la saisonnalité. Je n'ai ensuite jamais rencontré de difficultés à trouver des métiers complémentaires. Je n'ai même jamais connu de chômage. Après avoir exercé 17 ans sur les Hautes-Combes, je m'occupe depuis 15 ans du centre nordique de la Vattay dans un poste salarié. Je gère 6 pisteurs et 2 chauffeurs, et il m'arrive de conduire. J'aurais pu rester à l'année dans ce statut mais comme j'aime les rythmes différents, j'ai opté pour un contrat de 8 mois afin de créer mon activité de bûcheronnage. Puis, voilà cinq ans, à la demande de connaissances, j'ai repris des alpages. Depuis, je suis berger. Je garde 220 génisses en pension à quelques kilomètres de la station et sur certaines pistes.

K-Info : Des vacances parfois ?

Ma compagne travaille aussi dans une station l'hiver et avec moi l'été. J'ai la garantie d'être repris toutes les saisons et dans la mesure où elles s'enchaînent sans temps morts, il est clair que les horaires sont denses, surtout l'hiver. Mais je travaille en grande autonomie. J'ai ainsi pu être disponible pour nos 3 garçons, désormais grands, même sans week-ends, sinon pour les fêtes de famille. Par contre, les 15 premiers jours d'avril, nous partons traditionnellement au chaud.

Dans la caverne d'Ali Baba

***Jean-Louis Néofiti**, responsable damage à Isola 2000, Alpes Maritimes.*

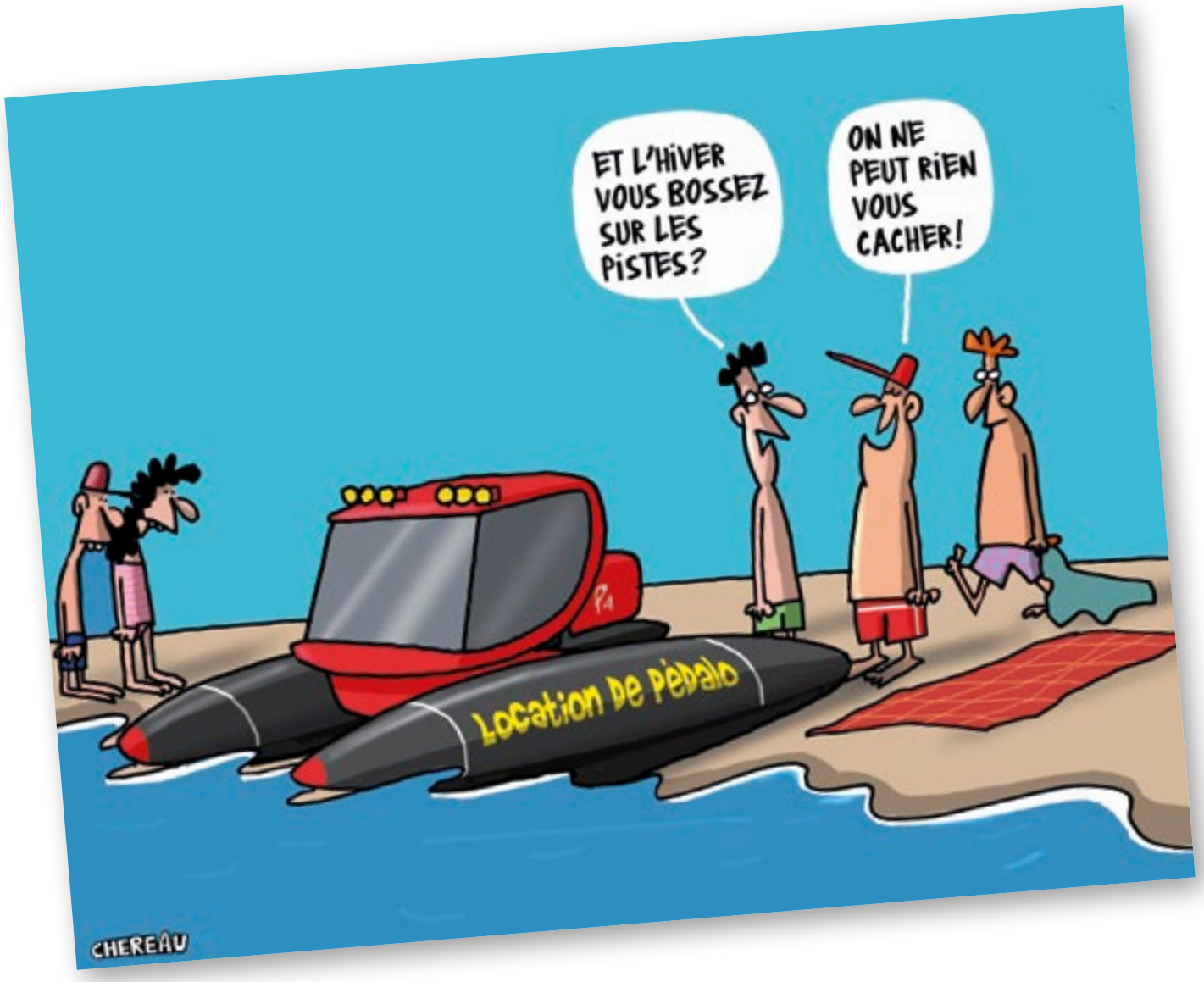
K-Info : Seriez-vous plutôt été ou hiver ?

Les deux. Je suis arrivé en 1974 à Isola 2000, à la création de la station où mes parents avaient pris la gestion d'un commerce. Après une saison et demi aux perches, j'ai sympathisé avec le chef d'équipe qui m'a appris le métier et je suis entré dans l'équipe de damage. Vingt-cinq années de conduite m'ont apporté l'expérience pour devenir chef d'équipe. J'ai eu dans ces missions l'opportunité d'être employé à l'année mais pour être franc, je suis un peu hyperactif. Du coup, le mode de fonctionnement de la station gérée par un syndicat mixte me laissait l'impression de ne pas avancer assez l'été. Formé dans mes jeunes années au métier de maçon, j'ai donc préféré travailler à mon compte. Depuis 2009, j'ai opté pour l'auto-entreprise, et je me suis spécialisé dans les chantiers de décoration intérieure et extérieure en pierre, les fours à pain, l'habillement de chalets.

K-Info : Un vrai « touche à tout » ?

J'aime la diversité, le rythme dense et intense de l'été, entre maçonnerie et menuiserie. Cela me permet occasionnellement de me déplacer jusqu'à Grimaud ou Toulon, même s'il y a beaucoup de boulot sur la station. Et puis comme je suis assez polyvalent, je fabrique aussi des pendules sur tout support : tuiles, pierre, bois ou verre, des fontaines et des cloches avec des décors inspirés de la montagne. C'est vrai que mon atelier ressemble beaucoup à une caverne « d'Ali Baba ».

nt-ils l'été ?



Du flocon au grain de sable…

***Valentin Anglay**, conducteur à Val Cenis, Savoie*

K-Info : À 25 ans, pourquoi la saisonnalité ?

Je suis issu d'une famille de Lanslevillard qui baigne dedans. Après mon bac pro en agroéquipements et 4 années comme chauffeur mécanicien dans le monde agricole, j'ai pu entrer au service damage de Val Cenis. L'été, je le passe depuis trois ans dans une entreprise chargée du nettoyage de 10 km de plage à Narbonne Plage. J'avais toujours rêvé de faire cela mais je ne trouvais pas. Ce sont généralement les communes qui assurent cette mission. Là, c'est une société privée dont j'ai découvert l'annonce sur Internet. Aussitôt, j'ai foncé. Je suis le seul chauffeur salarié et je travaille en binôme avec mon patron. L'entente est superbe. En plus, ce sont des machines BeachTech fabriquées par Kässbohrer. La technique se rapproche du damage : les réglages d'appui, le finisseur.

K-Info : Un rythme pérenne selon vous ?

Mon contrat hivernal se déroule du 10 décembre au 25 avril, ensuite je bascule sur un second CDD du 1er mai jusqu'à fin octobre. En juillet et août, je travaille 7/7 sauf en cas de pluie, de 4 h à 11 h voire 12 h selon l'état des plages. En même temps, en 3 ans sur Narbonne, j'ai pu passer mon permis moto, je découvre la région et je peux même aller profiter de la plage, l'après-midi, pour vérifier le travail ! De là à inscrire cette alternance dans la pérennité, je ne le pense pas. En effet, mon père, agriculteur, élève des vaches à lait en zone Beaufort. En novembre, lorsque je reviens du Sud, je le remplace pour qu'il prenne ses vacances. D'ici cinq à six ans, je souhaite reprendre l'exploitation familiale. J'arrêterai alors le damage et les plages.

Deux hémisphères à damer

***Léo Dufort**, responsable damage snowpark à Gourette, Pyrénées*

K-Info : Gourette, snowboard et quoi d'autre ?

J'ai appris à skier à Gourette où mon père a également travaillé. J'y exerce depuis l'âge de 17 ans. Après une décennie comme shaper de snowpark, ma candidature a été retenue au poste de dameur snowpark. C'était la continuité d'années de pratique intensive du snowboard, ma grande passion. Je travaille de fin novembre à début avril à la construction et à l'entretien des snowparks de la station. Une fois la neige fondue, j'enchaine sur mon activité de cordiste. Technicien dans les travaux en hauteur, je me suis spécialisé dans la pose d'ouvrages de sécurisation de falaises depuis dix ans. Sauf cette année ! Un instructeur chez Kässbohrer m'a mis en relation avec la station de Caviahue, en Patagonie. Je viens de réaliser ma première saison de dameur en Argentine, entre fin juin et fin septembre !

K-Info : Damer toute l'année, un objectif ?

J'avoue ressentir une sensation de liberté et d'épanouissement autant professionnelle que personnelle, d'autant que je me lasse vite. Changer d'activité et de lieux plusieurs fois par an à travers une double saison peut être, pour moi, une situation pérenne. Travailleur qualifié, je ne rencontre aucune difficulté pour enchaîner les emplois. À 32 ans et sans enfant, cette façon de vivre me permet en plus de rencontrer beaucoup de monde et de côtoyer des milieux très différents.

Passion pilote, hiver comme été

***Christelle Contoz**, conductrice aux Arcs, Savoie.*

K-Info : Que faites-vous quand les stations ferment ?

Je suis obligée de cumuler plusieurs contrats l'été. En général j'ai un métier agricole pendant 2 mois puis je reviens à Sainte-Foy pour travailler dans un restaurant en juillet-aout. Les 2 autres mois suivants, ça alterne. Il y a deux ans, c'était bergère de chèvres et cette année, débardeur de bois. Entre les hivers, trouver du travail semble parfois plus compliqué pour les femmes.

K-Info : Quel serait votre fonctionnement idéal dans quelques années ?

Je suis très proche de mes montagnes, je rêve d'alterner deux emplois fixes, été et hiver. Pour l'instant, j'ai ma place au damage, ça me permet d'être sédentaire l'hiver. Pour l'été, j'aimerai trouver un poste lié à ma passion telle que conductrice de pelle mécanique, de camion ou d'engins, un poste régulier, et dans l'idéal… en montagne bien sûr !

Interview

Praz-de-Lys-Sommand fait son entrée dans une nouvelle dimension

En constituant en décembre 2016, la Société Publique Locale «La Ramaz» pour gérer son avenir, la station de Praz de Lys – Sommand a fait évoluer très significativement son fonctionnement. Objectifs : simplification, réactivité et stimulation du développement.

Stimuler le développement

Amorcée dès 2014, la réflexion visant à constituer une structure unique de gestion sur le domaine de Praz de Lys-Sommand s'est accélérée au printemps 2016. La volonté politique locale s'est traduite par un audit financier des trois structures jusque là concernées : deux régies et un syndicat intercommunal fédérant les communes support de Taninges et de Mieussy, distantes d'une dizaine de kilomètres chacune. *« Cette création simplifie le fonctionnement et évite la gestion de trois budgets. Ce, d'autant que le personnel embauché par l'une des trois structures ne pouvait intervenir que sur un secteur et non sur les territoires des autres parties, à l'instar des conducteurs d'engins de damage »* explique Alain Constantin, Président Directeur Général de la nouvelle SPL. *« La Société Publique Locale aujourd'hui constituée entre les deux communes a pour avantage sa forme évolutive. Elle pourrait demain embrasser le statut de « Société d'Économie Mixte » dans laquelle les collectivités publiques resteraient actionnaires majoritaires mais s'entoureraient de capitaux privés afin d'optimiser le développement de la destination. »*

Investir dans 120 enneigeurs

Et c'est bien tout l'enjeu. Les personnels peuvent désormais intervenir sur l'intégralité du domaine, les obligations de gestion avec le Trésor Public lèvent leurs freins, et la société de droit privé dispose d'une réelle et nouvelle réactivité. *« Les missions qui lui incombent sont plus claires »* confirme Alain Constantin. Après trois exercices comptables délicats, le domaine aux portes du Chablais a allégé le poids de ses charges en redonnant aux collectivités locales la gestion des garderies, du déneigement ou des salles hors sacs.

Simultanément, la neige de culture a fait son apparition afin de garantir le chiffre d'affaires, voire le rehausser de 10 %. *« Haute en altitude, la station bénéficie d'un enneigement naturel correct »* précise son PDG. Néanmoins, ici comme ailleurs, les précipitations hivernales sont plus tardives. La station au coeur de la vallée du Giffre entre donc dans un programme d'investissement de dix ans. Première tranche l'hiver dernier avec 60 premiers enneigeurs sur la liaison à ski entre les deux massifs et les retours «ski aux pieds» pour deux millions et demi d'euros. Le programme global d'investissement porte sur quatre millions et demi d'euros sur trois ans, soit 120 unités au total.

Elargir la clientèle

Côté hébergement, le plateau de Sommand, fort de 1 500 lits, est au centre d'une étude « Unité touristique nouvelle » pour accueillir 1 100 lits supplémentaires. Porte d'entrée du bassin genevois, d'Annemasse, d'Annecy et de Cluses, le site veut confirmer un ski à la journée que facilitent ses parkings. Il renforcerait ainsi sa complémentarité avec Praz de Lys dont les 8 000 lits ciblent davantage la clientèle de séjour. La destination souhaite également attirer plus de touristes anglais. *« Le site tel qu'il est aujourd'hui peut absorber des lits supplémentaires et toucher une clientèle de skieurs confirmés, intéressés pour venir durant les vacances et pas seulement en ski journée,* assure Alain Constantin. *Parallèlement,* nous déployons *une offre nordique : chiens de traîneaux, pistes piétonnes damées accessibles en raquettes et, depuis l'an dernier, du fatbike. »*

L'avis du spécialiste

Jean-Philippe Dhabère, directeur général délégué

Sensibles à fournir un damage à la fois qualitatif, notamment sur le haut du domaine un peu rocailleux, et optimisé en matière de coût, nous adaptons le passage de nos neufs engins en alpin et nordique selon la fréquentation et la période. S'il est systématique les week-ends, il s'allège sur les rouges ou noires par temps froid et faible usure. Idem sur les 30 km d'itinéraires piétons balisés, le circuit de motoneige ou la piste de traîneaux à chiens. Par ailleurs, nous intégrons cette année le logiciel SNOWsat afin d'accompagner le plan de damage unique que nous créons en fusionnant les documents qui préexistaient sur les deux domaines.

La station en un coup d'œil

- Une station et deux versants : Praz de Lys 1 450 m et Sommand 1 413 m. Point culminant : Haut-Fleury à 1 980 m
- 55 km de glisse alpine
  - 53 pistes
  - 23 remontées mécaniques dont 6 télésièges
  - 1 snowpark
  - 2 boarder cross
  - 1 espace débutants
- 60 km de ski nordique
- 30 km d'itinéraires piétons et raquettes damés
- 1 espace ludique clos d'initiation à la conduite de traîneaux à chiens pour les 3/7 ans

Le saviez-vous ?

Plus de 2 000 enfants du primaire ont participé à la Coupe PistenBully !

Sous le slogan « Éteignez les PC et chaussez les skis! », PistenBully et les associations de ski de Baden-Wuerttemberg ont emmené sur la neige l'hiver dernier plus de 2 000 enfants du primaire entre 7 et 9 ans dans le cadre d'une vingtaine de journées évènementielles.

Pendant ces journées, les enfants, équipés de leurs mini-skis PistenBully, ont pu pratiquer le ski facilement et de manière décontractée. Ils ont participé à de nombreuses activités sur la neige et ont même pu se tester sur des petites rampes, des sauts et des courses de slalom. Le point d'orgue de la journée – et manifestement le coup de foudre pour tous ! – a été la Coupe PistenBully, une compétition à laquelle les enfants ont participé avec toute leur classe… et partagé beaucoup d'amusement !

Les entraîneurs sont unanimes à l'égard de l'événement et ne tarissent pas d'éloges sur l'initiative : *« Les mini-skis courts ont assuré un premier contact facile entre les enfants et la neige contribuant à faire du ski ce qu'il devrait toujours être : un jeu d'enfant ! »*, *« Une idée formidable ! Les enfants étaient absolument ravis… »*, *« C'est un exemple d'excellent travail avec de jeunes athlètes. Vraiment cool ! »*

Certains enfants ont également pu s'installer et « rouler » dans un PistenBully. Une expérience qu'ils ne sont pas prêts d'oublier ! L'étape suivante a été d'adapter les exercices des cours de sport dispensés pendant l'été pour aider les enfants dans leur future pratique des sports d'hiver. Une belle démarche pour assurer la relève !

Événement

Bbi5, l'accessoire ultime pour le transport de la neige !

Une seule machine pour récupérer, transporter et répartir la neige exactement là où on le souhaite ? C'est désormais possible avec la nouvelle benne Bbi5 – prononcez « Baby 5 » – dernier accessoire développé par Kässbohrer pour le PistenBully 600. Une solution concrète et efficace pour transporter la neige, naturelle ou de culture, et améliorer la gestion de la neige sur tout le domaine skiable.

Une seule machine pour le chargement, le transport et le déchargement de la neige

Depuis plusieurs années, les services des pistes ont dû intégrer dans la préparation et l'entretien de leur domaine skiable, un certain nombre de facteurs liés aux aléas climatiques, et notamment une incertitude récurrente quant aux conditions d'enneigement en début de saison. Mais il ne suffit pas d'identifier les zones où la neige est manquante ou en abondance. Il convient également d'effectuer son transport d'un lieu de production, de stockage ou simplement d'un site « surenneigé » vers les zones qui en ont besoin et ce, dans les meilleures conditions possibles. C'est ici qu'intervient le PistenBully 600 équipé de la nouvelle benne Bbi5 !

Une installation simple, un rendement maximal

La mise en œuvre est on ne peut plus simple. La benne Bbi5 s'installe sur les points d'ancrage du treuil sans modification du plateau ou du châssis de la machine.

À partir de la carrière à neige ou de tout autre point du domaine, la neige est chargée très rapidement grâce à la turbo fraise frontale qui la propulse directement et précisément dans la benne.

Le transport jusqu'au lieu d'enneigement se fait ensuite sans impact sur le domaine, la fraise arrière de la machine restant disponible pour le damage. Enfin, le déchargement de la neige se fait indifféremment à droite ou a gauche, facilité par la peinture spéciale anti-adhérente dont est revêtu l'intérieur de la benne.

La Benne Bbi5 : « B » comme benne, « bi » comme déversement possible des 2 cotés et « 5 » comme 5m^3 de contenance.

Une installation facile sur les points d'ancrage du treuil sans modification du plateau ou du châssis.

Des usages multiples

Assurer un enneigement des fronts de neige en début de saison, acheminer facilement la neige de culture produite en altitude à l'occasion des premières fenêtres de froid vers des zones plus basses de la station, maintenir des lignes de téléski ou des itinéraires de retour station de bonne qualité tout au long de l'hiver, conserver un nombre de pistes ouvertes plus important en fin de saison, stocker de la neige pour un événement spécifique programmé l'été suivant, etc… les usages ne manquent pas !

La benne Bbi5 en expo devant les bâtiments Kässbohrer à Albertville.

Le billet de York, partenaire des PistenBully

Quelle viscosité pour l'huile hydraulique des dameuses ?

La viscosité des huiles hydrauliques varie selon la température. Plusieurs grades de viscosité sont disponibles en fonction de la fluidité demandée : VG 22, 32, 46, 68, qui correspondent à la viscosité du lubrifiants à 40 °C. Le V.I. (Indice de Viscosité) caractérise, lui, la capacité de l'huile à rester plus ou moins stable en fonction des variations de températures.

Il est important d'adapter le lubrifiant au site et au type de travail de la dameuse (dameuses stockées en extérieur ou dans un garage, travaillant l'été ou uniquement en conditions hivernales,…). Et Il est primordial de prendre en compte les températures les plus basses de l'huile pour choisir sa bonne viscosité.

Les pompes sur les machines PistenBully acceptent une viscosité maximum de 1 000 mm²/s en pointe. Avec notre lubrifiant YORK 777 BIO VG 32 nous savons ainsi que jusqu'à – 19 °C, nous n'atteignons pas ce seuil. Le choix d'une huile en VG 46 remonte cette température limite à froid à – 12 °C environ.

Pendant la phase de démarrage, une huile trop épaisse crée une résistance dans le filtre principal et entraine l'ouverture du clapet BYPASS. Le lubrifiant n'est alors plus filtré dans sa totalité et des particules peuvent être aspirées par les pompes de gavage. Avec une huile VG 32, ce laps de temps sera plus court qu'avec une huile VG 46.

Les huiles ATF Dexron III ont elles une viscosité comprise entre 32 et 35 mm²/s à 40 °C et se comportent donc comme les huiles VG 32. Une partie des polymères est cisaillée et la viscosité chute dans le temps de plus de 10 % (phénomène atténué avec les ATF de synthèse YORK 787 et YORK 887).

A contrario, la viscosité de l'huile synthétique biodégradable 100 % ester saturé YORK 777 BIO ne varie pratiquement pas dans le temps.

Nous recommandons par ailleurs de choisir des filtres de qualité en toute situation. En résumé, pour les dameuses, la VG 32 est donc la viscosité la plus adaptée en toutes circonstances. La VG 46 peut, elle, avoir un intérêt, mais uniquement pour les dameuses évoluant sur glacier en été.

Contacts technico-commerciaux YORK :

– Alpes du Nord : Francis Niaufre : 06 74 95 27 62
– Alpes du Sud /Jura/ Massif Central : Salva Valero: 06 44 38 11 69
– Vosges : Olivier Kammerer : 06 07 19 25 42
– Ouest Pyrénées : (31.64.65) : Olivier Dubois : 06 46 01 24 84
– Est Pyrénées (66.09), Andorre et Espagne : Thierry Chiesa : 06 28 78 73 51

Actus PistenBully

Une vidéo Kässbohrer triplement primée à New-York !

Le 26e Festival international du Film Publicitaire Questar Awards a primé le nouveau film de Kässbohrer dans les catégories « Brand Experience », « Corporate Identity » et « Utilities ». Le célèbre festival récompense chaque année les meilleures productions sur des critères de créativité et de savoir-faire. Le film multi-primé de Kässbohrer a été réalisé et produit par Jan Litzinger et Max Fuhrmann. Servi par une musique originale, il a séduit le jury par ses images et l'univers émotionnel qu'il a su créer. À découvrir sur www.youtube.com/user/PistenBullyVideos

Les KässRider émerveillés par le Jura !

Bien que sous une météo maussade (mais il en faut plus pour arrêter les motards...), la dernière sortie des KässRider a rempli une nouvelle fois ses promesses : de belles balades, la découverte de paysages exceptionnels nichés au cœur du Jura, et toujours un accueil chaleureux... Concocté de main de maitre par Michel Bouveret (dit Mimi des Rousses !), le périple a conduit les participants des caves de Comté dans le vieux fortin des Rousses au lac de l'Abbaye en passant par Romainmôtier et son abbatiale construite par les moines de Cluny au 10e siècle, la Brévine et ses superbes pâturages, les gorges de la Foue, le Mont Poupet et les Salins… une parenthèse enchantée hors du temps !

Le Technitour 2017 a (encore) frappé fort !

Désormais calé sur un rythme biennal, le Technitour a doublé sa fréquentation pour son édition pyrénéenne et affiché une nette hausse pour l'édition alpine avec respectivement 44 et 90 participants. SNOWsat, opération promo pièces, services, consignes d'entretien et de lubrification présentées par notre partenaire York, innovations machines et... karting, la journée a répondu aux attentes des participants. Mais au-delà des fondamentaux, le TechniTour est surtout l'occasion de découvrir et de partager tous les trucs et astuces permettant de mieux utiliser et entretenir les machines !

Un chauffeur très spécial !

Antoine Motillon a donné l'hiver dernier une nouvelle orientation à sa vie professionnelle : il est devenu chauffeur d'engin de damage. Rien d'exceptionnel pensez-vous ? À ceci près que cet ancien couvreur de métier est… paraplégique ! Un accident de moto l'a en effet privé il y a quelques années de l'usage de ses jambes. C'était compter sans sa détermination et sa passion. Il entame donc rapidement une reconversion mais son rêve d'enfant le pousse à contacter Kässbohrer pour échanger avec les équipes sur la possibilité d'adapter une dameuse à son usage. Ce sera chose faite sur une machine de Courchevel (blocage d'accélérateur et manettes de contrôle) tandis que les techniciens de la S3V installeront un système de bras et de poulie pour faciliter l'accès du chauffeur à la machine. Après quelques semaines de tests la saison dernière, Antoine va retrouver les pistes des 3 Vallées cette année, toujours aux commandes d'un PistenBully !

GreenTech en Nouvelle-Calédonie ? C'est nickel !

La polyvalence des GreenTech fait partie de leur ADN, c'est connu et les exploitants de nickel en Nouvelle-Calédonie l'ont bien compris ! Dans certaines mines, la machine participe à l'extraction du minerai selon une technique particulière : les boues issues des mines, chargées de minerais et d'eau, sont mises à sécher au soleil dans des parcs de plusieurs hectares. La partie superficielle est ensuite « raclée » par la lame du GreenTech afin de récupérer une matière sans eau, plus compacte et facile à travailler. Une méthode efficace qui, de plus, présente l'avantage de limiter l'utilisation de produits chimiques !

Pratique

Kässbohrer E.S.E.
BP 218, 73277 ALBERTVILLE Cedex France
➤ Tél. : +33 (0)4 79 10 46 10
➤ Fax : +33 (0)4 79 10 46 40
➤ Mail : info@pistenbully.com
➤ www.pistenbully.com

> Retrouvez toute l'actualité sur www.pistenbully.com

Actus Club

Club PistenBully : ouverture des adhésions 2018

Profitez dès maintenant des avantages de la carte Club PistenBully

- **20 % de réduction sur tout le catalogue des articles PistenBully**
- Une invitation au salon Mountain Planet du 18 au 20 avril 2018 à Grenoble
- Le K-Info envoyé directement à votre domicile
- La Newsletter K-Info on line envoyée sur votre adresse mail

Pour adhérer : Tel : 04 79 10 46 10, club.pistenbully@pistenbully.fr
ou www.pistenbully.com rubrique News / Monde Fan / Club PistenBully

Coût de l'adhésion : 23 €. Carte Club valable du 1er oct. 2017 au 30 sept. 2018
> *Pour toute adhésion avant le 31 décembre 2017 : une serviette micro-fibre collector offerte.*

Catalogue PistenBully : les nouveautés hiver 2017/2018

Incontournables cette saison :
le bonnet gris anthracite en tricot,
la casquette, le nouveau couteau Laguiole
et les miniatures de dameuses !

Nouveaux produits pour les enfants :
la trousse pour faire sensation en classe
et les petits porte-monnaie avec leurs
compartiments super-pratiques.
De quoi faire plaisir à ceux qu'on aime.

Le nouveau catalogue PistenBully
est en ligne sur www.pistenbully.com
rubrique News / Monde Fan / Catalogue
produits et cadeaux
ou sur demande au 04 79 10 46 10.

SPÉCIAL FÊTES DE NOËL

Une montre offerte pour toute commande avant le 31 décembre 2017
valable pour un achat supérieur à 30 €
(1 montre par personne).

Agenda express

> 4 octobre 2017
- Assemblée Générale Afmont - Beaune
- Assemblée Générale ADSP - Beaune

> 5 et 6 octobre 2017
Congrès Annuel DSF (Domaines Skiables de France) - Beaune

> 10 au 13 novembre 2017
Salon Alpin Professionnel de l'Hôtellerie et des Métiers de Bouche - Albertville

> 21 au 23 novembre 2017
SMCL - Salon des Maires et des Collectivités Locales - Paris

> 13 et 14 janvier 2018
Marathon International de Bessans - Bessans

> 23 et 24 janvier 2018
Grand Ski - Chambéry

> 26 et 27 janvier 2018
Rencontres Climat Météo Montagne - La Plagne

> 28 janvier 2018 (à confirmer)
La Bornandine - Le Grand Bornand

> 29 janvier au 1er février 2018
Ecureuils d'Or - Trophée Caisse d'Epargne Rhône Alpes - Kässbohrer
1re étape Vars - Le Sauze

> 3 et 4 février 2018
La Foulée Blanche - Autrans

> 10 et 11 février 2018
La Transjurassienne - Mouthe

> 5 au 8 mars 2018
Ecureuils d'Or - Trophée Caisse d'Epargne Rhône-Alpes - Kässbohrer
2e étape Morzine / Les Gets / St-Jean-d'Aulps

> 19 au 21 mars 2018
22e Champ. de France Ski Alpin U16 Filles - Ecureuils d'Or - Trophée Caisse d'Epargne Rhône-Alpes - Kässbohrer - Auron

> 26 au 29 mars 2018
22e Champ. de France Ski Alpin U16 Garçons - Ecureuils d'Or - Trophée Caisse d'Epargne Rhône Alpes - Kässbohrer - Auron

> 8 au 10 avril 2018
Finale Ecureuils d'Or - Trophée Caisse d'Epargne Rhône-Alpes
Kässbohrer - Serre-Chevalier

> 18 au 20 avril 2018
Mountain Planet - Grenoble

K-INFO N°56. Ne donne que des informations de caractère général qui ne peuvent en aucun cas être d'ordre contractuel. Réalisation Sophie Merindol / InfluenSo. Graphisme : Corinne Tourrasse. Photos : Kässbohrer, M. Beriot, S. Merindol, W. Chalançon, J.-M. Duportail, F. Mussillon, V. Anglay, L. Dufort, C. Contoz, R. Sandraz, Praz-de-Lys-Sommand, J.-L. Dhabère, York, Courchevel. Illustrations : Antoine Chereau.
Imprimé en France pour Kässbohrer E.S.E. avec des encres végétales sur papier éco-labelisé certifié FSC. Toute reproduction, même partielle, interdite sans accord express de Kässbohrer E.S.E. 3e trimestre 2017.